



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Encore-le-fric>

Encore le fric

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1987 - N° 855 - avril 1987 -

Date de mise en ligne : mardi 21 juillet 2009

Date de parution : avril 1987

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Dans son *Ã©ditorial* du 19 janvier 87 du journal *Le Dauphin* *LibÃ©ral*, M. Charles Debbasch, universitaire de haut rang, se fÃ©licite de la privatisation de Paribas aprÃ©s celle de St-Gobain. Il appelle cela un dÃ©veloppement du capitalisme populaire (!). Il prÃ©conise l'extension de ce systÃ©me aux autres entreprises nationales afin d'en rendre la propriÃ©tÃ© aux citoyens. En fait, la privatisation rend les entreprises Ã une catÃ©gorie minoritaire de citoyens, ceux qui ont des "moyens". J'appelle donc cela dÃ©pouiller la majoritÃ© des citoyens car les futurs bÃ©nÃ©ficiaires profiteront uniquement aux actionnaires ; quant aux autres ils auront toujours les bouches de mÃ©tro pour dormir Ã la belle Ã©toile par moins 15° ().

C'est beau le libÃ©ralisme, mais au fait, en quoi consiste-t-il ? C'est le ratelier mis Ã la disposition de ceux qui savent ou peuvent jouer des coudes, les autres ont toujours les restaurants du coeur. Avez-vous remarquÃ© que cet essor du libÃ©ralisme coÃ©ncide avec un renouveau du christianisme ; qu'Ã cela ne tienne, on ne parle plus de l'Ã©pisode des marchands du Temple ; maintenant, les marchands tiennent les rÃ©nes et ne voient aucun mal Ã compulser les cours de la Bourse en sortant de la messe.

La Bourse ! Quel alibi de prÃ©tendre qu'il s'agit d'intÃ©resser le peuple Ã la santÃ© des entreprises ; la rÃ©alitÃ©, c'est l'appÃ©t du gain qui fait acheter des actions ; l'acheteur n'a en vue que l'attente d'une plus-value qui lui fera empocher des bÃ©nÃ©fices et aprÃ©s cela, peut lui chaut le sort de la dite entreprise.

Aujourd'hui on dÃ©couvre la Bourse, c'est moderne, Ã§a s'enseigne mÃªme dans les Ã©coles. Bel effort pour rehausser la moralitÃ© du peuple, on lui apprend Ã voler, non pas en cagoule, Ã§a fait vulgaire mais en col et cravate. Car enfin, que sont les jeux de Bourse ? Vous tentez de faire des gains au dÃ©triment d'un autre ; ce qui entre dans votre poche sort de celle du voisin.

Quant au but exposÃ© de cette ruÃ©e sur la Bourse : aider les entreprises Ã investir pour devenir plus concurrentielles afin de redresser la balance des paiements, ce qui regonfle les gouvernants, et en mÃªme temps met un peu plus de gens au chÃ¢mage ; car dans notre merveilleux systÃ©me, les augmentations de capital permettent de mÃ©caniser, robotiser, informatiser, ce qui est fort heureux en soi, mais qui met toujours plus de gens Ã la porte. Et comme nos grosses tÃ¢tes (y compris M. Barre, vous savez ? la tortue) affirment que la rÃ©duction du temps de travail n'est pas le remÃ©de Ã la crise, je vois le bilan du LibÃ©ralisme triomphant Ã l'horizon 2000 : 4 Ã 5 millions de chÃ¢meurs, quelques centaines de milliers de dÃ©linquants et en prime, une pincÃ©e de terroristes. Alors, que Dieu (si vous y croyez) nous conserve M. Pasqua pour aiguillonner la police, Chalandon pour construire des prisons... et Toubon pour chanter Alleluia !

Je ne m'Ã©tends pas sur les bienfaits de la compÃ©tition internationale en matiÃ©re de commerce, je dirai toutefois qu'on commence par la guerre Ã©conomique et quand c'est bien aigu, on termine par la guerre tout court. Songez Ã l'aubaine pour les businessmen amÃ©ricains, si l'Europe, Ã l'aide d'une "dÃ©pÃ¢che" d'Ems ou d'un assassinat politique, pouvait Ãªtre dÃ©truite Ã moitiÃ©, ne serait-ce que les champs de maÃ©s et quelques usines performantes. Le hic, c'est que l'ennemi potentiel a l'air de rechigner, malgrÃ© les appels du pied et mÃªme les coups de pieds, il s'obstine Ã ne pas vouloir comprendre.

(*) Les dÃ©putÃ©s europÃ©ens viennent de mettre une partie des excÃ©dents alimentaires Ã la disposition des affamÃ©s, ce n'est jamais qu'aprÃ©s 15 ans qu'ils ont trouvÃ© Ã§a (comme quoi, il ne faut jamais dÃ©sespÃ©rer).